

Appel à propositions



633 - Gouverner l'effet rebond environnemental en Anthropocène, une politique innovante de décroissance ?

Organisation : Christophe Abrassart (Université de Montréal) et Marie-Luc Arpin (Université de Sherbrooke)

Date : **Lundi 09 mai 2022**, Université Laval, Québec, Canada (et en ligne).

Description

L'effet rebond environnemental, aussi dénommé paradoxe de Jevons, constitue l'un des obstacles les plus redoutables pour la reconstruction écologique de nos sociétés. Par cet effet, une meilleure performance environnementale des biens et services conduit à une augmentation plus que proportionnelle de leur usage. Ainsi, conjointement à la généralisation des démarches d'écoconception des produits et services, la taille des voitures et des écrans augmente, le rythme de renouvellement des appareils électroniques s'accélère, on accroît sans cesse le confort thermique et on parcourt de plus grandes distances en voiture ou en avion. Et il en résulte globalement une plus grande pression sur les ressources et l'environnement.

L'effet rebond peut en effet être associé à un paradoxe au cœur de l'Anthropocène : on n'a jamais réalisé autant d'Analyse de cycle de vie (ACV) et déployé de démarches d'écoconception dans les organisations, et cependant, les émissions de GES continuent à augmenter, et les ressources et la biodiversité à s'épuiser. En suivant l'analyse thématisée par le sociologue Michel Callon sur les cadrages-débordements (Callon, 1999), on pourrait dire que le cadrage opéré par le mythe rationnel de l'écoconception dans le paradigme de la croissance verte est sans cesse débordé par l'effet rebond.

Dès lors, une hypothèse que nous souhaitons aborder de manière interdisciplinaire dans ce colloque est que ce paradoxe ne peut être surmonté dans le paradigme de la croissance verte, mais qu'il appelle une rupture paradigmatique, une logique nouvelle de post-croissance, ou de « prospérité sans croissance », et que la maîtrise des effets rebonds environnementaux constituerait une politique innovante de sobriété et de décroissance.

Ce colloque vise à organiser une conversation interdisciplinaire originale sur ce lien entre gouvernance des effets rebonds environnementaux et politique publique de décroissance. Trois thèmes complémentaires seront abordés lors de cette rencontre.

1- Enquête sur les modes d'existence de l'effet rebond : diagnostic transversal sur l'effet rebond et ses paradoxes, les dynamiques de débordement de l'écoconception dans des secteurs spécifiques (mobilité et transports, manières d'habiter, équipements électroniques, alimentation, loisirs etc.), notamment dans le cadre de la croissance verte et de l'économie circulaire. Cette enquête pourra également mobiliser une généalogie critique des grandeurs de « sur-qualité » des produits et services contemporains (ex. la vitesse, le confort, la connexion, la disponibilité, la sécurité).

2- Action collective et dispositifs de gouvernement de l'effet rebond : quels seraient des dispositifs concrets d'encadrement de l'effet rebond pour le neutraliser ? Sur quels savoirs empiriques (ex. mesures, indicateurs, enquêtes qualitatives), types d'organisations (ex. publiques, communs ou partenariats publics-communs) et formes d'engagement (ex. participation citoyenne, co-construction, communautés de pratiques), ces dispositifs pourraient-ils s'appuyer ? Y a-t-il des précédents historiques ou des initiatives actuelles de sobriété allant dans ce sens ? Pourrait-on analyser ces initiatives comme des politiques publiques de décroissance ?

3- Prospective d'une société sans effet rebond : à quel scénario de post- croissance en 2030 ou 2050 conduirait un contrôle strict de l'effet rebond ? Quelle mise en récit locale, sectorielle ou nationale de ce futur possible pourrait-on imaginer en prospective ou en design-fiction ? Quels médiums pourrait-on mobiliser pour raconter ou schématiser cette société sans effet rebond (ex. la nouvelle littéraire, la BD, le sketch, le prototype en design critique, l'installation en art actuel, le plan d'usage, le théâtre forum) ?

APPEL À PROPOSITIONS

Nous convions les chercheuses et chercheurs, les étudiantes et étudiants aux cycles supérieurs de multiples disciplines (ex. sociologie, gestion, génie de l'environnement, design, urbanisme, sciences politiques, histoire de l'énergie, prospective, littérature, art actuel), ainsi que les personnes issues des milieux de pratique en lien avec la transition écologique (ex. OBNL, institutions publiques), à formuler des propositions de communication orales, que ce soit sous la forme d'une présentation PowerPoint, ou d'une intervention plus libre à l'aide d'un autre médium, notamment pour la troisième partie.

Format de la proposition

- Titre de la proposition : 180 caractères maximum, espaces compris ;
- Résumé de la proposition : 1 500 caractères maximum, espaces compris.

Critères de sélection des propositions

- Clarté et originalité de la proposition ;
- Pertinence de la proposition au regard de la thématique du colloque.

Les personnes intéressées à participer à ce colloque sont invitées à **proposer une communication par courriel à :**

christophe.abrassart@umontreal.ca ou *marie-luc.arpin@usherbrooke.ca*

Date limite de réception des propositions : lundi 14 février 2022

Une réponse sera envoyée aux auteur.e.s au plus tard le mardi 22 février 2022.

L'inscription au Congrès est obligatoire pour tous les conférencier-ère-s et les personnes assistant au colloque. L'inscription en ligne est maintenant ouverte et des tarifs avantageux sont offerts jusqu'au 31 mars 2022.

Dates à retenir

Date limite d'envoi des propositions : lundi 14 février 2022

Réponses aux auteur.e.s le mardi 22 février 2022

Date du colloque : lundi 09 mai 2022

Partenaire de ce colloque :

Le Lab Ville Prospective de la Faculté d'Aménagement, Université de Montréal
<https://labvilleprospective.org>